



HAL
open science

Suivi en ligne et maintenance facilitent la gestion des automates au GAEC de Roover

Camille Désiré, Nathalie Hostiou, Caroline Depoudent

► To cite this version:

Camille Désiré, Nathalie Hostiou, Caroline Depoudent. Suivi en ligne et maintenance facilitent la gestion des automates au GAEC de Roover. Tech Porc, 2015, 25. hal-02636236

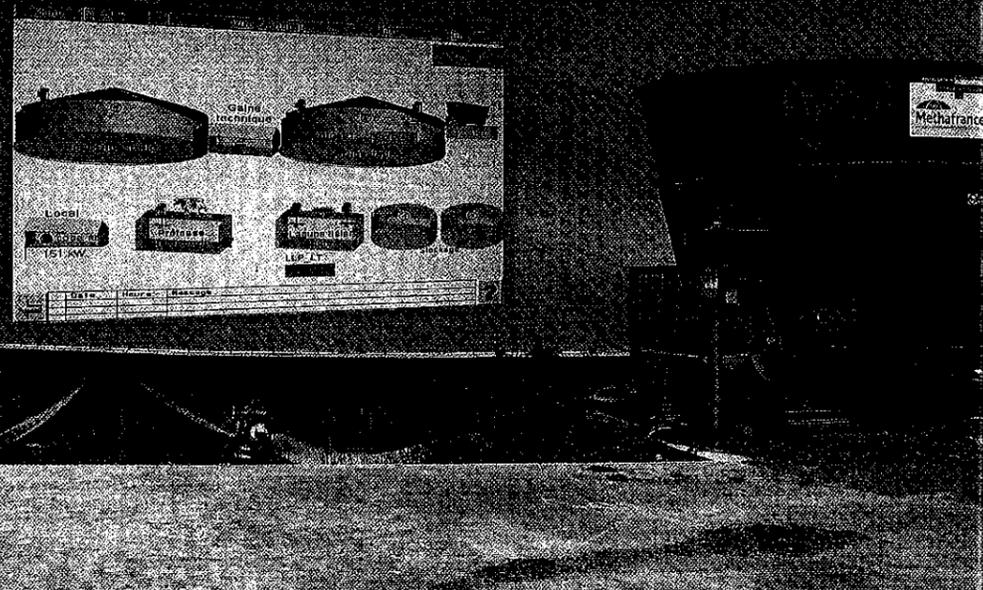
HAL Id: hal-02636236

<https://hal.inrae.fr/hal-02636236v1>

Submitted on 27 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Suivi en ligne et maintenance facilitent la gestion des automates au Gaec De Roover

Marc De Roover, éleveur à Limoise, gère et entretient les automates de son élevage de 600 truies naisseur-engraisseur avec Faf et 120 vaches laitières. Il peut accéder aux données et piloter certains automates à distance, via internet. Une maintenance préventive et une bonne organisation sont toutefois indispensables pour le bon fonctionnement de l'élevage.

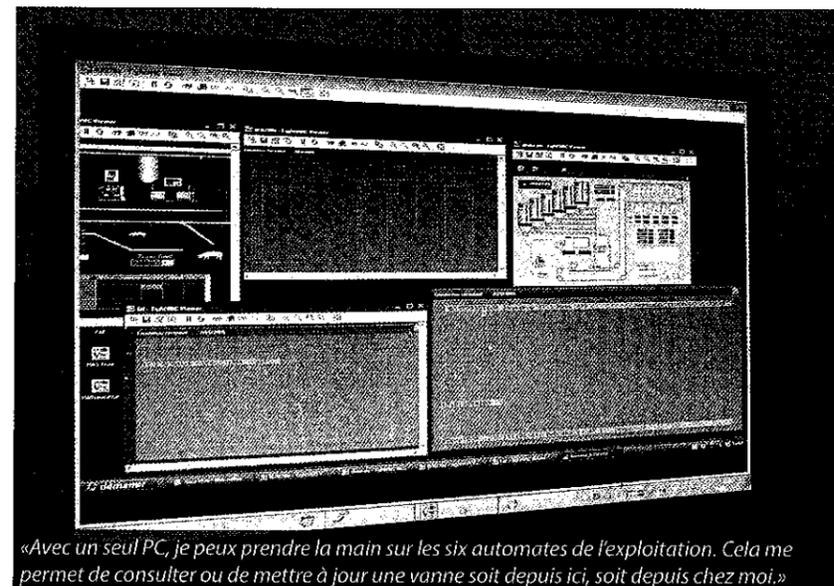
Avec 12 selffeeders, une salle de traite rotative, une Faf et une station de méthanisation, le Gaec de Roover, dans l'Allier, est doté de nombreux automatismes. Marc De Roover, qui dirige l'exploitation avec ses deux frères, est responsable de la gestion et de la maintenance de ce matériel.

Depuis 2010, les truies gestantes sont logées en groupes, avec une alimentation par selffeeder. Le bâtiment des gestantes comporte douze cases : une par bande. Dans chaque case, une borne d'alimentation est réservée aux six cochettes. Les trois autres sont destinées aux 24 truies. Toute l'alimentation des truies gestantes est gérée par ordinateur, et consultable par internet. Marc a mis les ordinateurs

en intranet. L'installation de l'unité de méthanisation a été l'occasion d'installer la fibre optique, et de refaire l'interconnexion. «Avec un seul PC, je peux prendre la main sur les six automates de l'exploitation. Cela me permet de consulter ou de mettre à jour une vanne soit depuis ici, soit depuis chez moi.» Une alarme sonore, reliée à un transmetteur téléphonique, signale les problèmes sur la méthanisation, la ventilation des salles ou la distribution d'aliment. «En cas de gros souci, c'est la télésurveillance qui nous appelle, la nuit notamment, pour qu'on puisse intervenir. On peut temporiser pour que ça ne nous appelle pas la nuit, ou seulement quand c'est très grave. Par exemple si la température monte dans les salles, ou si le cogénérateur s'arrête.»

Un confort de vie

Marc apprécie le pilotage à distance, et particulièrement pour la fabrication d'aliment. «La fabrication de farine est le facteur limitant de l'exploitation, et il faut vraiment que la machine tourne huit heures par jour. C'est automatique, mais il y a toujours de petits couacs techniques, et parfois il suffit juste de relancer le système pour qu'il continue à fabriquer. C'est quand même un confort de vie, parce qu'avant je prenais la voiture pour revenir sur l'exploitation, en expliquant aux enfants «il faut que je retourne à la garde».» Il trouve toutefois plus difficile de «décrocher» du travail lorsqu'il est à la maison : «avoir mis tous les automates sur internet peut aussi, quelque part, manger la vie de famille, parce que du



«Avec un seul PC, je peux prendre la main sur les six automates de l'exploitation. Cela me permet de consulter ou de mettre à jour une vanne soit depuis ici, soit depuis chez moi.»

«coup on est plus sur le téléphone ou l'ordi pour voir comment ça se passe. Il faut faire une petite gymnastique d'esprit pour dire «Je fais confiance, ça marche ! Ce n'est pas la peine d'aller regarder.»»

Mais le bon fonctionnement des automates repose avant tout sur une maintenance régulière. Au sein du Gaec, c'est le rôle de Marc, et d'un des salariés, pour deux tiers de son temps. Pour les selffeeders, Marc s'est impliqué dès l'installation. «La particularité c'est que je suis assez passionné de tout ce qui est automatismes, donc j'ai participé au montage. J'étais là avec les installateurs pour les aider, pour dire «si là je dois démonter, comment je fais ?» Savoir d'où vient un fil et où il va, c'est parfois très avantageux !» L'éleveur reconnaît qu'il a la chance de pouvoir passer du temps à ce type de tâche. «Comme je ne m'occupe que des automatismes, je pouvais y passer du temps, je n'avais pas d'autre urgence à côté. Et puis comme ça me plaisait c'était facile de le faire.»

Une fois les équipements installés, l'expérience permet d'en améliorer la maîtrise. «Avec tous ces systèmes d'automatismes, il y a beaucoup d'apprentissage par la pratique. Mes frères ont beaucoup galéré dans les années 90 avec les tuyaux de machine à soupe : la farine était broyée trop grossièrement, et ça créait des problèmes de bouchage. Le système était nouveau pour eux, et le fabricant n'avait pas su expliquer tout de suite qu'il fallait broyer plus fin. Moi je profite de leur savoir-faire. Les réunions d'échange, comme l'association Airfaf, permettent d'anticiper les problèmes ou de partager les solutions avec les autres.»

Apprendre à déléguer

Au quotidien, Marc veille à ce que le matériel fonctionne bien. Cela représente le selffeeder, la distribution de farine en PS, les machines à soupe, l'air comprimé, les circulateurs d'eau chaude, la méthanisation et la cogénération. Ses frères et les salariés notent sur un tableau les pannes ou les réparations à prévoir. Il s'organise ensuite selon le degré d'urgence. «C'est un peu compliqué, on ne peut pas prévoir de petits chantiers à côté parce qu'on est toujours coupé par un automatisme qui ne marche pas. Il faut être réactif et disponible, et donc prévoir des choses qui ne soient ni importantes, ni urgentes. Quand tout devient urgent, il faut apprendre à déléguer, et appeler des renforts : chacun s'occupe d'un secteur et d'un automate et puis

L'exploitation en bref

- Trois frères associés (Marc, Pascal et Loïc)
- Six salariés
- 600 truies naisseur-engraisseur, conduite à la semaine
- 120 vaches laitières, salle de traite rotative sur l'eau
- 550 ha
- Fabrique d'aliment à la ferme
- Unité de méthanisation

voilà.» Marc veille donc à former un salarié à l'utilisation de tous les automates, et à bien informer ses frères. Il essaie de rendre les réparations plus simples. «Ce que j'essaie de faire maintenant, c'est un système de redondance : si ça ne marche pas par cette voie-là, et bien j'en ai une deuxième de secours.» Il a ainsi toujours une ou deux pompes d'avance. Elles sont déjà pré-raccordées et donc faciles à changer. «L'idée c'est de pouvoir aller dépanner une pompe un dimanche en chaussures de ville. Que ça reste agréable pour tout le monde, et que ça ne prenne pas trop de temps.»

Camille DESIRE, Nathalie HOSTIOU
INRA
nhostiou@clermont.inra.fr

Caroline DEPOUDENT
Chambres d'agriculture de Bretagne



Il a ainsi toujours une ou deux pompes d'avance. Elles sont déjà pré-raccordées et donc faciles à changer.